

VALENTIN A. LANDRY,
Éditeur-Propriétaire.

VOL. III.

WEYMOUTH, N. E., JEUDI, 16 JANVIER, 1890.

ABONNEMENT :
\$1.00 par An

NO. 9

ADRESSES D'AFFAIRES.

F. GAUDET, M. D.,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
METEGHAN, CO. DIGBY, N.-E.

ROBERT E. HARRIS,
AVOCAT & PROCUREUR, NOTAIRE
PUBLIC, ET AGENT D'ASSURANCE.

Boston Marine Building,
YARMOUTH, N.-E.

E. H. ARMSTRONG, LL.B.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE
PUBLIC, ETC.

BUREAU : A l'étage supérieur de l'atelier
du Free Press,
WEYMOUTH BRIDGE, N.-E.

FRANK JONES, B. A.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE
PUBLIC, &c.

BUREAU : A l'opposé de la Nouvelle Apo-
thécaire,
DIGBY, N.-E.

ED. GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, AGENT
D'ASSURANCE.

Procureur Licencié. Une attention spé-
ciale est donnée à la collection des dettes.
MONCTON, N.-B.

E. T. GAUDET, M. D.,
MEDECIN-OCULISTE.

MEMRAMCOOK, N.-B.

Les maladies de l'œil une spécialité.
Ayant en les instruments nécessaires, pour les
opérations des maladies de l'œil de la dernière
époque de cette branche d'une manière spéciale.

ZOEL M. LEGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
MONCTON, N.-B.

Quelques minutes de marche de la Station au
Victoria Block. Toujours en mains un assortiment
de montres, horloges, chaînes, bagues, etc., etc.
Les personnes des paroisses voisines sont invitées
à venir me voir.

CORNING & CHIPMAN,
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAI-
RES PUBLICS, AGENTS
D'ASSURANCES, &c.

BUREAU, No. 10 HOOD'S BUILDING,
YARMOUTH, N.-E.

T. V. B. BINGAY & SONS,
AVOCATS ET PROCUREURS,
YARMOUTH, NOVA SCOTIA.

THOMAS V. B. BINGAY,
JAS. WEST BINGAY, Q.C. GEORGE BINGAY.

Dr. Ed. H. LEGER,
MEDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.

Consultations à toutes heures.

L'Hon. P. A. LANDRY,
AVOCAT.
DORCHESTER, N.-B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.
SHEDDIAK, N.-B.

22^e Agent d'assurance contre le feu et la vie.
Tous comptes collectés avec soin et promptitude.

B. E. DONHAM, M. D.,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
SAULNIERVILLE, N.-E.

Consultations à toutes heures de jour et de la
nuit.

J. JOHNSTONE HUNT,
AVOCAT ET SOLICITEUR.
101 Granville Street,
HALIFAX, N.-E.

JAMES E. CROSBY,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
MAIN ST., YARMOUTH, N.-E.

R. G. MONROE, A. B.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE
PUBLIC.
DIGBY, N.-E.

22^e Attention spéciale dans toutes affaires légales.

T. C. SHREVE, Q. C.,
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE
PUBLIC, ETC.
WATER STREET, DIGBY, N.-E.

JOSEPH A. SMITH,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC., ETC.
YARMOUTH, N.-E.

Soin particulier dans toutes affaires légales.

A. M. LEGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
SHEDDIAK, N.-B.

Boutons, Loquets, Brochettes, Épinglettes, Pend-
ants d'Oreilles, LUNETTES, etc.

**CHALONER'S DRUG
STORE.**

22^e Voyez l'annonce.

MURDOCH LAVACHE,
BARBIER-COIFFEUR.
MONCTON, N.-B.

J. D. PHINNEY, A. B.,
AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE
PUBLIC.
RICHMOND, N.-B.

L. N. BOURQUE, M. D.,
MEDECIN-CHIRURGIEN.

Consultations à toutes heures. Bureau :
Botsford Street,

DR. E. J. ELDERKIN,
Médecin-Chirurgien

—ET—
ACCOUCHEUR.

Gradué de l'Université McGill,
de Montréal, & du Collège Royal
de Médecine de Edinburgh.

BUREAU :
Ciderant occupé par le Dr. Barnaby,
WEYMOUTH BRIDGE, N.-E.

HOTELS.

ACADIAN HOUSE,
BOUCTOUCHE, KENT, N.-B.
A. S. RICHARD, PROPRIÉTAIRE.

CET HOTEL est commodément situé et muni de
tous les confortables modernes. On y sert une
excellente table à des prix modérés. Salles d'émul-
sion attenantes à l'auberge. Une bonne cuisine sur les
lieux.

HOTEL YARMOUTH,
MAIN STREET,
YARMOUTH, N.-E.

SITE CENTRAL. L'hôtel le plus spacieux de
la ville.
Quatre salles à dîner ajoutées récemment.

Les omnibus de Dartmouth, pour Dartmouth partent
de l'hôtel chaque soir après l'arrivée des trains, et
après l'arrivée des steamers de Boston.

A. E. WEARE, W. H. S. DAHLGREN,
Gérant, Propriétaire.

RESTAURANT DOUCET,
MILL ST., PORTLAND, N.-B.

CITIZEN à une minute de marche de la Station
S. L. C. R. et deuxième restaurant du côté de
Portland. Repas à toute heure. Huîtres constam-
ment en stock. Logement à bon marché. Une
vaste salle.

HOTEL DU PEUPLE,
BOUCTOUCHE, Co. DE KENT, N.-B.

LITURES de choix commodément en mains.
On peut s'y faire servir un magnifique re-
pas à toute heure ainsi que liquors de première
classe.

Il y a une bonne table attenante à l'hôtel.
22^e Venez me voir.

HOTEL RÜSS
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, P. E. I.
J. R. RÜSS, PROPRIÉTAIRE.

CET HOTEL est agréablement et commodément
situé. C'est l'hôtel le plus central de la ville
et près le Bureau de Poste. Il a été meublé à neuf
tout récemment, et est en tout un hôtel de
première classe.

Les voitures de l'hôtel vont régulièrement à la
remorque de tous les trains et steamers, et trans-
portent, pendant l'été et le retour, les passagers
qui vont et partent de l'hôtel à la station, et vice
versa gratuitement.

BONNE TABLE!
ATTENTION!
PRIX MODÉRÉS!

Salle d'exhibition attenante à l'hôtel y compris, une
cuisine et de bons chevaux.

HOTEL LOMBARD,
J. D. LOMBARD, PROPRIÉTAIRE.
PETIT-RUISSEAU, N.-E.

UNCOMFORTABLEMENT situé sur les bords de la
belle Baie Ste. Marie et muni de tous les
avantages que recherchent les touristes.

VICTORIA HOTEL,
EDMUNDSTON, N.-B.

Près des dépôts de Edmundston, de la rivière du
Loup et du Nouveau-Brunswick.
Hôtel neuf de première classe.
Termes : \$1.00 par jour. Termes spéciaux par
jour ou par semaine.

Voiture gratuite aller et retour de tous les trains.
J. EYRON, Propriétaire.

KENT HOTEL,
RICHMOND, N.-B.

Bonnes salles & échantillons.
Ecurie de louage en connexion avec l'hôtel.
PHILIP WOODS, Propriétaire.

E. B. CANN,
Marchand - Tailleur.

—NÉGOCIANT DE—
HARDES FAITES
Chapeaux et Casques.

Fournitures de toutes
sortes, etc., etc.

BAKER'S BLOCK,
YARMOUTH, N.-E.

BOTTES,
SOULIERS,
ET **CLAQUES**
—POUR—

Hommes, Femmes et Enfants

—A—
BAS PRIX ARGENT
sur le ponce car on a besoin d'argent.

—UN LOT DE—
Vieilles Marchandises!

à bon marché argent sur le ponce.

**Venez-vous voir et faites des
marchés.**

Continuellement en mains des empaques de
PEAU DE CHEVRE FRANÇAISE
ET DE **KID FRANÇAIS!**

qu'on fait sans délai pour quelconque nous
laisse des ordres.

—AUSI—
Empaigne de Veau
(français et anglais)

Pour Hommes!

22^e J'y n'achète que des meilleurs
cuirs sur le marché. Le meilleur est
toujours le moins coûteux.

Marchandises Nouvelles
attendues tous les jours.

Baccommode fait promptement et proprement
sur ordre.

22^e Arrêtez et examinez nos effets

R.C.C.A.N.N.
Digby, 23 août, 70.

PATRICK LARKINS & CO.,
MARCHANDS GÉNÉRAUX A
COMMISSION.

d'Orléans, de Vallée, et de produits de la campagne
Poissons frais de toute sorte une spécialité.
176 ATLANTIC
AVENUE.

BOSTON.
Toutes lettres, cartes-poste répondues et rapports
des marchés envoyés en retour.

MONCTON, N.-B.

REASONS

Why Ayer's Sarsaparilla is
preferable to any other for
the cure of Blood Diseases.

Because no poisonous or deleterious
ingredients enter into the composition
of Ayer's Sarsaparilla.

Ayer's Sarsaparilla contains only
the purest and most effective remedial
properties.

Ayer's Sarsaparilla is prepared with
extreme care, skill, and cleanliness.

Ayer's Sarsaparilla is prescribed by
leading physicians.

Ayer's Sarsaparilla is for sale
everywhere, and recommended by all
first-class druggists.

Ayer's Sarsaparilla is a medicine,
and not a beverage in disguise.

Ayer's Sarsaparilla never fails to
effect a cure, when persistently used,
according to directions.

Ayer's Sarsaparilla is a highly con-
centrated extract, and therefore the
most economical Blood Medicine in the
market.

Ayer's Sarsaparilla has had a suc-
cessful career of nearly half a century,
and was never so popular as at present.

Thousands of testimonials are on
file from those benefited by the use of
Ayer's Sarsaparilla.

PREPARED BY
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Price 21¢ six bottles, \$2.00. Worth 25¢ a bottle.

KENDALL'S SPAVIN CURE

OFFICE OF CHARLES A. ESTER,
BROKER OF
CLEVELAND DAY AND TRADING BROS. HORSER.
125 W. 14th St., N.Y.C.

Dear Sir: I have always purchased your
Kendall's Spavin Cure for my horse, and I
would like to inform you that I have used it
for three years, and I have never had a
recurrence of the disease.

Yours truly,
CHAR. A. ESTER,
Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BROOKLYN, N. Y., November 5, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my
good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have
used it for three years, and I have never had a
recurrence of the disease.

Yours truly,
A. H. GIBNEY,
Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SANT WYTON COURT, ONT., Dec. 19, 1888.

Dear Sir: I have used your Kendall's Spavin Cure
for my horse, and I have never had a recurrence
of the disease.

Yours truly,
ANDREW TURNER,
Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
Price 21¢ per bottle, or six bottles for \$1.00. All Drug
stores have it for sale. Write for a list of agents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS

BEST ON EARTH

**SURPRISE
SOAP**

THE GREAT
TELE WASH TRY IT

Surprise Soap is the best
in the world. It is made
of purest materials and
is the only soap that
will wash out all dirt
and grease.

The St. Croix Soap Mfg. Co.,
St. Croix, N. B.

**MINARDS
LINIMENT**

"KING OF PAIN."

des douleurs internes
et externes.

des contusions, sondage
de la contraction des
muscles, guérir de la flexibilité des jointures, des
entorses et des extensions de nerfs; dissoudre les
maux de tête, les brûlures, coupures, crevasses et
égratignures.

Le Meilleur Remède Connu
Dans le Monde Contre les Malad-
ies des Animaux.

des rhumatismes, des
vies, des enrouements,
des maux de gorge, du cramp, de la diphté-
rie, et contre autres maladies de nature.

**GRANDE BOUTEILLE!
REMEDÉ PUISSANT!
DES PLUS ÉCONOMIQUES!**

Comme il ne coûte que 25 Cents.

Les Pharmaciens et les marchands le disent leur
meilleure médecine marchande.

MÉFIEZ VOUS DES IMITATIONS.
Il y en a beaucoup sur le marché.

Le véritable LINIMENT est préparé et revêtu de
la signature de

C. C. RICHARDS & CIE,
Yarmouth, N.-E.

**NOUS VENONS DE RECEVOIR
UNE GROSSE DE
Hendrick's White Liniment**

Il est supérieur à tous les autres.
Chaque bouteille est garantie donner
satisfaction parfaite.

GERMAN, FRÈRES,
Meteghan, N.-E.

N'oubliez pas notre adresse qui
est maintenant Weymouth au lieu de
Digby comme par le passé.

Les Acadiens sont toujours les bien-
venus à la Pharmacie Chaloner, Digby.

AGRICULTURE.

Des Mauvais Traitements envers les
Animaux

Au point de vue de nos intérêts
matériels, nous avons avantage à en-
tendre docilement, à bien nourrir, à en-
tendre convenablement les animaux
dont nous voulons tirer produit en
viande, en lait, en travail.

Nous avons même avantage à ne
pas détruire inutilement ceux qui vi-
vent en liberté.

Les animaux de luxe, traités dou-
cement, sont plus beaux et vivent
plus longtemps. Ceci nous semble
encore incontestable.

Après avoir signalé les intérêts pu-
rement matériels, voyons si les senti-
ments généraux, ceux de la recon-
naissance et de la pitié, ne doivent
pas aussi avoir une large part dans
nos rapports avec les animaux. Et
dit-on nous dire que nous prenons la
question de trop haut, nous oserons
commencer par ce principe; qu'en
général, les hommes s'amoindrent à
mesure qu'ils se civilisent.

Les sauvages se font une guerre
continue et dévorent leurs prison-
niers.

La demi-civilisation réduit les en-
nemis à la guerre à l'état d'esclaves.

Enfin de nos jours on se bat, puis
on est en général pour le vaincu et on
lui tend la main. Les supplices in-
ventés par les sauvages étaient horri-
bles; des yeux arrachés, des langues
coupées. Puis on a rompu vit, et
enfin les exécutions ne semblent pas
en rapport avec nos mœurs.

Cette marche progressive, qui tend
chaque jour à rendre les hommes
meilleurs et plus humains, lorsque
nous nous en souvenons pas trop en-
tendre nécessairement être la même en
ce qui touche nos relations avec les
animaux.

Pouvons-nous nier leur sensibilité,
leur attachement, le cheval connaît
son maître, le chien a le dévouement
d'un ami.

L'homme qui n'a pas compris cette
sensibilité, que l'animal qu'il élève
comme un arabe qu'il abat; ses dé-
voisements sont pour lui du bruit, et
voilà tout.

Mais celui qui comprend la vie des
animaux les tourmentent-ils, les mal-
traite-t-il à plaisir? Regardera-t-il
leur souffrance avec indifférence? Non,
bien certainement.

Nous nous sommes pas été révoltés en
voyant un conducteur de chevaux
frapper à coup redoublés sur de pau-
vres animaux faisant plus que leur
force, on entendait par un travail
prolongé. Ces conducteurs à
demi-sauvages entrent au cabaret, et
après des libations plus ou moins
prolongées, ils recommencent ces ac-
tes de barbarie qui, au premier mo-
ment, nous feraient presque regretter
que l'animal ne put se venger.

D'autre fois, c'est un cheval de
louage qui n'a reçu qu'une partie de
sa nourriture et auquel on demande
à coups de fouet un travail exagéré.

Les chevaux qui sont de si bons
animaux, n'ont-ils pas droit à nos
soins, je dirai plus, à notre affection;
et, lorsqu'ils nous ont rendu de nom-
breux services, n'est-il pas injuste de
les abandonner à des hommes qui,
avant de les tuer, les accablent de
travail et de mauvais traitements
jusqu'à l'extinction de toute force?

Si nous ne pouvons laisser nos che-
vaux finir en paix leur existence, du
moins ne leur demandons que le tra-
vail qui leur peut donner, accom-
plir leurs devoirs jusqu'à la fin, en
restant les convenablement. Si une
dure nécessité nous force à les faire
abattre, que ce soit rapidement, et
non après avoir fait précéder cet-
te exécution des souffrances de la faim
et de toute sorte de mauvais traite-
ments.

Les bœufs, les vaches qui doivent
toujours finir par être conduits à l'a-
battoir, ont été les compagnons de nos
travaux, ils ont prêté leur secours à
notre agriculture, et ne devaient
pas, avant d'être sacrifiés, être traités
avec férocité. Pourquoi prolonger
leur agonie et leur souffrance? n'est-
ce pas de l'inhumanité et de l'ingrati-
tude?

À qui bon torturer les veaux, les
moutons qui sont conduits à l'abat-
toir; si la sensibilité ne nous dit
rien pour eux, que ce soit du moins
pour nous; car les membres engor-
gés ou meurtris ne pourront faire de
bonne viande.

Il existe des lois répressives de tou-
tes ces brutalités, et des règlements ont
été faits; mais l'indifférence les laisse
oublier, et si quelques personnes ont
souvent élevé la voix pour réformer les
abus de ce genre, elles deviennent as-
sez souvent l'objet de railleries.

Cependant nous les craignons pas de
dire, nous nous associations de tout
cœur à la pensée de cette "société
protectrice des animaux," qui récom-
pense l'homme soigneux de ses che-
vaux et de tous les animaux qui lui
sont confiés, et même le garçon bou-
cher qui exerce sa profession avec le
plus de ménagements possibles.

Un bon Conseil

Un bon conseil en passant, comme
c'est la saison où les jours sont les
plus courts de l'année, le cultivateur
doit nécessairement se servir du fanal
à la grange, à l'écurie, à l'étable; qu'il
n'oublie pas qu'une lumière à ces en-
droits, même avec toutes les pré-
cautions qu'il faut prendre, est une
cause de danger continue. C'est
pourquoi il aura soin de suspendre
toujours son fanal dans un endroit
sûr et assez élevé pour qu'il ne puisse
être renversé dans aucun cas. Le
plus grand incendie arrivé en Amé-
rique, celui de Chicago, a eu pour cause
une lanterne renversée par une ruade
d'une vache. On pourrait dire que
sur cent incendies cinquante arrivent
par la grande négligence que l'on ap-
porte à la lumière que l'on transpor-
te aux bâtiments de la ferme, les cin-
quante autres sont causés par la pipe
et autres causes fortuites.

Les Acadiens sont toujours les bien-
venus à la Pharmacie Chaloner, Digby.

EDUCATION.

Divisions du Cours et Temps à Conna-
ître à l'Enseignement.

En réajustant tout ce qui touche de
trop près à la science, nous distinguons
par là même toutes les classifications
et les divisions si nombreuses dans
cette partie de science naturelle.

Toutefois, l'instituteur ne doit pas
croire qu'il puisse procéder absolu-
ment sans ordre; il se tracera d'a-
bord un cadre dont il aura soin de
ne pas sortir. Il ne s'agit pas ici d'a-
voir une abondance de matières;
l'important, c'est que les enfants sa-
chent bien le peu qu'on leur enseigne.

Nous nous sommes élevé contre les
divisions et les classifications sans
fin qui ne font que jeter la confusion
dans les idées; cependant on n'entend
pas cette grande étude sans faire
connaître la grande division des êtres de
la nature en trois règnes; ceci est
indispensable: il est de toute néces-
sité que l'enfant sache lorsqu'il lui
présente un corps quelconque: il ap-
partient à quel règne; et sous telle forme
chaque de ces trois grandes classes;
les êtres doivent bien saisir les diffé-
rences qu'il y a entre elles; pour
mieux fixer leurs idées sur ce point,
on établira des comparaisons entre
des êtres pris dans chacun de ces ré-
gnes, puis on examinera immédiate-
ment chacune de ces parties.

On désigne sous le nom de cosmé-
tiques toutes les substances employées
pour le soin de la peau, comme les
vinagres de toilette, les fards, les
pommades, les savons, les pâtes
d'indes, les savons, etc.

Disons tout de suite que les cosmé-
tiques en général, c'est-à-dire tous
les produits de la parfumerie, ont
plus d'inconvénients que d'avantages.
Toutes les époques ont la parfume-
rie a été en honneur ont été des
époques efféminées. Ajoutons, d'ail-
leurs, que, pour la peau même, la
plupart de ces cosmétiques lui font
plus de mal que de bien. Le meilleur
et le premier de tous les cosmé-
tiques, c'est l'eau pure. Les lotions
et les ablutions, c'est-à-dire le lavage
des mains et de la figure, sont néces-
saires au moins une fois par jour.

Mais on joint souvent à l'eau l'em-
ploi du savon pour mieux nettoyer la
peau et la débarrasser de toutes les
saletés. Le savon convient à tous
les soins de la toilette, soit pour la
peau des mains, soit pour celle du
visage, soit pour le nettoyage des
vêtements. Il peut remplacer tous
les autres cosmétiques, à la condition
qu'il soit de bonne qualité.

Il faut avoir soin de ne pas tremper
ses mains dans des substances
malpropres (eaux sales, eaux grasses,
fleurs, impuretés de toutes espèces)
quand on a la moindre coqueure à
la peau. C'est une porte ouverte
pour le poison. C'est la cause la
plus ordinaire des "pustules" et des ac-
nés qui les accompagnent. En pareil
cas, on doit recouvrir le point cor-
ché d'une pellicule artificielle (tafic-
cas) qui est prouvé d'efficacité
lupuleuse avec une bande de toile pré-
lavée trois fois pour plus de précaution.

Pour le lavage de la figure, on em-
ploie indifféremment l'éponge ou la
serviette; l'éponge est plus douce à

L'EVANGELINE JOURNAL PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE. ABONNEMENT: Un An, payable dans l'Année, \$1.00. Six Mois, \$0.50. Trois Mois, \$0.25. Pour l'Europe, port en sus par nos soins.

L'EVANGELINE BULLETIN On parle au Etats-Unis de l'élection prochaine de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, à la dignité de cardinal.

On parle au Etats-Unis de l'élection prochaine de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, à la dignité de cardinal.

On parle au Etats-Unis de l'élection prochaine de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, à la dignité de cardinal.

On parle au Etats-Unis de l'élection prochaine de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, à la dignité de cardinal.

On parle au Etats-Unis de l'élection prochaine de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, à la dignité de cardinal.

On parle au Etats-Unis de l'élection prochaine de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, à la dignité de cardinal.

LETRES La Chevalerie au Moyen-Age M. l'Editeur, Vos nombreux lecteurs seront peut-être bien aise de connaître le cérémonial de la réception de ces preux chevaliers qui se sont rendus si célèbres par leurs exploits contre les ennemis du nom chrétien au Moyen-Age, tant dans les célèbres croisades en Palestine et en Espagne que dans le Nord de l'Europe, et par leur héroïque de leur principal chef, Jacques de Molay, livré aux flammes par l'avidité de Philippe le Bel pour s'emparer de leurs trésors.

Voici, d'après un auteur du temps, l'entrée d'un candidat dans un ordre de chevalerie. Le veille, le candidat, bien et noblement vêtu, avec un grand cortège des siens, entre au palais et fait serment de fidélité au magistrat et au saint patron de la ville, entre les mains d'un notaire et sur les saints Evangiles. De là, il se rend en grande pompe à la cathédrale, pour y recevoir la bénédiction; en son honneur sont présents six demoiselles et six musiciens du palais. A l'heure du repas, conformément à la délibération des seigneurs, il se rend à la demeure du seigneur de la ville. Pour tout mets on lui sert du pain, de l'eau et du sel, selon la loi de la chevalerie. Il a pour commensaux le dit seigneur du lieu et deux ermites camailudés, dont le plus âgé, après le repas, lui fait un sermon sur la profession et les devoirs d'un chevalier. Le candidat entre ensuite dans un appartement, où il demeure seul pendant une heure. Il y est rejoint alors par un vicaire moine, à qui il fait dévotement une humble confession de ses péchés; et après en avoir reçu l'absolution il accepte la pénitence imposée. Cela fait, il a la visite d'un barbier-coiffeur, qui donne tous ses soins à l'arrangement de la tête et de la barbe, et qui prépare toutes choses pour le bain. A ce moment, ainsi que l'avaient décidé les seigneurs, arrivent au palais quatre vaillants chevaliers, avec nombre de demoiselles et une foule de jongleurs, de ménestrels et de joueurs de flûte. Deux chevaliers le déshabillent et le mettent au bain; les autres lui parlent excellentement des devoirs et de l'incomparable dignité de quiconque entre dans la chevalerie. Après une heure de bain il est placé sur un lit recouvert de la mousseline la plus fine et la plus blanche; les rideaux et les autres ornements du lit sont d'une étoffe de soie blanche. Le candidat demeure une heure sur cette couche. A l'entrée de la nuit, il est revêtu de laine blanche avec capuchon, et ceint d'une ceinture de cuir. Il ne prend à son repas que du pain et de l'eau; après quoi le seigneur et quatre chevaliers le conduisent à la cathédrale.

Il y va de la nuit dans la chapelle, priant Dieu, la Très Sainte Vierge et le saint patron de l'Eglise de faire de lui un noble chevalier, pieux, loyal et juste. Il est assisté pendant toute la nuit par deux prêtres et deux clercs mineurs de cette église. Là se trouvent aussi quatre belles et nobles demoiselles et quatre nobles demoiselles magnifiquement vêtues, qui prient jusqu'au matin, afin que cette nuit soit en l'honneur de Dieu, de la Très sainte Vierge sa mère, du saint Patron et de toute la sainte Eglise universelle. Le seigneur et les quatre chevaliers sont allés se coucher; mais ils reviennent avant l'aurore. Au jour, le prêtre bénit l'épée et toute l'armure depuis le casque jusqu'aux souliers de fer. Ensuite il célèbre la messe, où le candidat reçoit humblement et avec grand dévotion le corps et le sang très-saints de notre Seigneur Jésus-Christ. Après cela, il porte à l'autel un grand cierge vert et une livre d'argent en bons deniers de Pise; il offre en outre pareille somme pour la délivrance des âmes du Purgatoire. Les portes de l'église s'ouvrent alors et tous retournent au palais du seigneur du lieu, où les demoiselles de la commune avaient fait les préparatifs d'un noble et riche déjeuner; sur une grande table sont servis à profusion des dragées, des gâteaux de tout genre, des boissons exquises, au milieu d'ornements magnifiques. Après le déjeuner, le candidat va prendre un peu de repos. Lorsque est venue l'heure de retourner à l'église, le récipiendaire s'étant levé, on le revêt d'une tunique de soie blanche avec une ceinture brodée d'or, et d'une robe rouge. Entre temps, les joueurs de flûte du palais, les ménestrels et les jongleurs font résonner leurs instruments où chantent divers hymnes en l'honneur de la chevalerie et du nouveau chevalier. Tous vont ensuite à la cathédrale, avec un grand cortège de chevaliers et de nobles écuyers, au milieu de la foule qui crie: Vivat! vivat!

A l'église, la grand-messe commence solennellement. A l'évangile les chevaliers tiennent les épées nues et levées. Après l'évangile le candidat fait serment d'être de cette heure en avant fidèle à ses seigneurs les magistrats de la commune et au saint patron du lieu. Il fait aussi serment à haute voix de défendre toujours selon ses forces les dames, les demoiselles, les pupilles, les orphelins et les biens des églises contre la violence et les entreprises injustes des hommes puissants, et contre leurs séides selon son pouvoir. Après quoi, un noble chevalier chausse de l'épéron d'or et pied droit du candidat, et a autre et le pied gauche. Puis, une noble demoiselle lui ceint l'épée. Cela fait, le seigneur du lieu selon la coutume lui donne le coup de la palme de la main sur la joue, et lui dit: Tu es noble chevalier de l'ordre équestre; ce soufflet doit te rappeler celui qui l'arma chevalier, et doit être la dernière injure que tu souffriras sans en tirer vengeance.

Après la célébration du très saint sacrifice tous reviennent à la demeure du seigneur au son des trompettes et des tambours. Devant la porte se trouvent douze demoiselles belles et nobles avec des guirlandes de fleurs; sur la tête, ayant en mains une chaîne faite de feuillages et de fleurs; et ces demoiselles, formant barrière, s'opposent à ce que le nouveau chevalier entre dans la maison. Mais après leur avoir fait don d'un riche anneau avec une rose d'or, "J'ai juré, dit-il, de défendre toujours les dames et les demoiselles." Sur quoi elles lui permettent d'entrer dans la demeure, où les demoiselles de la commune ont préparé un grand festin, qui réunit nombre de chevaliers et de sénateurs. Au milieu du

repas, les magistrats envoient de riches présents au nouveau chevalier, et pendant le temps du festin, on jette par les fenêtres des dragées, du pain et des volailles au peuple, qui fait retentir de ses vivats. A l'issue du banquet, le nouveau chevalier se revêt de l'armure blanche qui a été bénie à la messe de l'aurore, et avec lui s'arment beaucoup de nobles hommes. On se rend sur la grande place, où se fait un brillant tournoi dont il fait présent à la plus noble demoiselle du lieu qui lui a ceint l'épée. Après le tournoi, la nuit étant venue, le nouveau chevalier est reconduit par le seigneur du lieu à la clarté des flambeaux, au son des clairons et des trompettes. Il y dîne avec ses amis et ses proches; puis il distribue de riches présents à son hôte et parrain, puis à tous ceux qui lui avaient prêté leur concours en cette occasion entre autres aux dames et demoiselles qui l'ont assisté pour la veillée des armes.

Voilà la réception d'un chevalier prise au vif. La chevalerie se révèle non seulement comme une institution religieuse, mais presque comme un huitième sacrement, le sacrement social, oserai-je dire. J'expliquerais, dans une prochaine, le symbolisme de cette imposante cérémonie.

longtemps, elle se préparait au long et redoutable voyage de l'éternité. La mort toujours inexorable, semble l'avoir moissonnée trop tôt pour ses parents et pour ses amis; mais ainsi la voulu les desseins impénétrables de Dieu qui est le maître des destinées, pour le plus grand bonheur sans doute de celle que nous déplorons aujourd'hui la perte; car plusieurs années de souffrances et de désignation, l'ont préparée à aller recevoir la récompense qu'elle a méritée. Il reste encore à ceux qui pleurent cette amie regrettée, le consolant souvenir de ses qualités et de ses vertus. Une conduite exemplaire, des mœurs irréprochables et une conviction religieuse resplendissante, tel est le résumé de sa vie si digne et honorable par une mort sainte et chrétienne.

LES MOURUS ORIENTAUX. Les Chinois sont des gens pratiques. Voici leur recette pour enrayer la progression constante du nombre des avocats: les candidats qui, en Chine, échouent à la licence reçoivent un certain nombre de coups de bâton sur la plante des pieds, pour leur apprendre à se présenter devant leurs juges en n'étant qu'insuffisamment préparés. N'est-il pas quelque chose de regrettable que nos mœurs ne permettent pas d'aller jusque-là?

Et maintenant il vous intéressera peut-être de connaître à quel point de vue militaire les princes de la famille impériale de Chine considèrent leurs épouses légitimes. L'empereur du Céleste Empire appartient à la famille des Giou qui compte aujourd'hui plusieurs milliers de membres, tous casés dans l'enceinte de sa résidence impériale de Pékin. La plupart sont très pauvres et la pitance que leur accorde le gouvernement... pitance dont l'importance varie d'après le degré de parenté qu'ils ont avec l'empereur, leur suffit à peine.

Quand un de ces princes se marie, l'état lui alloue un supplément de paie de \$150. S'il devient veuf, on lui donne une gratification de \$130 pour les frais des funérailles. Que fait mon prince? Il rose sa femme jusqu'à ce qu'elle succombe, et ce remède aussitôt, ce qui lui fait \$280 en deux temps et trois mouvements.

C'est là un des inconvénients des monarchies. Quand les Chinois imitent-ils les Brésiliens? Au Japon, les filles ne couffent pas sainte Catherine, car il ne leur est pas permis de vivre continuellement dans le célibat. Arrivée à un certain âge, si une fille n'a pas trouvé à se marier il devient du devoir des autorités de lui procurer un époux... qu'elle est forcée d'accepter.

LES DECOUVERTES EXTRAORDINAIRES N'AURONT-ELLES PAS DE FIN? On a découvert que par le moyen de la circulation du sang, tous les organes d'un animal peuvent être atteints, paralysés ou stimulés à volonté, en usant d'ingrédients propres à cet effet. Coccine qui a fait sensation dans les opérations chirurgicales délicates, est l'un des résultats de cette découverte. L'emploi de l'Atropine par les oculistes, en est un exemple remarquable. C'est indifférent de quelle manière il est infusé, même fût-ce par la grosse orifice, le premier effet produit, est l'élargissement de la pupille de l'œil. Une autre application de cette découverte, aussi applicable qu'aucune fut la consolation que, l'énorme perte causée aux dévours de volailles, par la discontinuation de la ponte des poules, pendant la froide saison de l'année, où les œufs se vendent 50cts, la douzaine, pouvait être évitée, dès qu'on parviendrait à stimuler l'ovaire de la poule; et l'expérience a été couronnée de succès. La poudre de condition de Sheridan contient les ingrédients chimiques, défectifs dans l'ovaire de la poule dans la froide saison, et ainsi la fait pondre. Quelques-uns de nos plus prospères éleveurs de volailles disent qu'à l'aide de Poudres de Condition de Sheridan, il est aussi facile de faire pondre les poules en hiver, que de faire venir les légumes les printemps. En décembre dernier le poultry Éducateur de (N. E. Farmer) dit à l'un de ses abonnés, que la poudre de Sheridan stimulait et animait l'ovaire. Une poule peut pondre avec profit, doit être en condition, je me sers des poudres de Sheridan, parce que je sais qu'elles font pondre les poules, même en hiver en s'en servant, et que le profit peut-être doublé dans le cours d'une année par tout éleveur de volailles qui fait usage des poudres de Sheridan (Sheridan's Condition Powders) Ne sont-elles pas de bonnes preuves? Alors forcés vos poules à pondre ou vous en repentirez plus tard.

En envisageant le passé, nous voyons où nous avons manqué, et ce nous aurions du faire n'a pas été fait. Pour 50 centimes 1 s. Johnson & Cie Boston Mass vous enverra deux paquets de 25 centimes; 5 paquets pour \$1.00, ou pour \$1.20 une douzaine de 21 lbs. de Poudre de Sheridan franc de port. Six paquets de 21 lbs. pour \$5.00, fret payé. Nous enverrons le meilleur papier (Farm Poultry) un an et un gros paquet de 21 lbs. de Poudres pour \$15.00. Une copie 5 centimes.

NOUVEAU-BRUNSWICK Nouvelles Politiques St. JEAN.—La combinaison ministérielle se compose de H. J. Thorne et J. H. Parks pour la cité, et H. D. McLellan, W. A. Quinton, W. B. Carvill et H. L. Sturdee pour la cité et le comté. L'opposition.—Stockton, McKeown, Shaw, Rourke, Alward et Smith. York.—Lhon. M. Blair, Bellany, Wilson, et Anderson pour le gouvernement; et Gregory et W. R. Allen pour l'opposition. NORTHUMBERLAND.—Pour le gouvernement: Morriy, Hutchinson, Desbriay, et Anthony Adams de Negre, L'opposition: Tweedie, Burchild, O'Brien, et Robinson. KENT.—Lhon. O. J. LeBlanc, et G. V. McInerney, avocat de Richelieu, ont été nommés ministres ministériels; et J. D. Phinney, avocat et ancien M. P. P., et le conseiller J. Bte. Goguen de Ste Marie oppositionistes.

Jeudi matin, à neuf heures et demie, à l'église St-Joseph de Shédiac, notre distingué ami, le docteur Lucien J. Belliveau, conduisit à l'autel Mademoiselle Alice V. Bourque, organiste. La messe fut célébrée par M. le curé Ouellet, et la bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé F. X. Cormier, cousin du marié. Après la messe, M. le curé Ouellet fit aux nouveaux époux une de ces dédites allocations de circonstance dont il possède le secret à un si haut degré. Sous sa parole éloquent, sa phrase élégante et correcte, la sainteté, les obligations, les joies et les peines du mariage prenaient pour ainsi dire une forme vivante, et ses souhaits de bonheur et de prospérité trouvaient un écho tout spontané dans le cœur des assistants.

L'église était remplie de monde et le chœur paroissial a rendu avec beaucoup d'entrain la messe Royale. Le Dr. Ls. N. Bourque, de Moncton, frère de la mariée, tenait l'orgue. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. J. V. Bourque, marchand d'Amherst, N. E., frère de la mariée, et Mlle Philomène J. Belliveau, arcei de Memramcook, sœur du marié. Les toilettes étaient du meilleur goût, et ravissantes d'élégance. Après la messe le nouveau couple s'est rendu chez M. Isidore Bourque, père de la mariée, où on a participé à un excellent dîner auquel assistaient MM. les abbés Ouellet et F. X. Cormier, M. Joseph Belliveau, père du docteur, Mlle Marie J. Belliveau, et les membres de la famille de la mariée. Mme Belliveau a reçu de nombreux et riches cadeaux de noces. Plusieurs télégrammes de félicitations sont arrivés au docteur dans le cours de la journée, entr'autres un cablegramme du R. P. Philippe Belliveau, son frère, actuellement en Angleterre.

M. et Mme Belliveau se sont embarqués par le train de trois heures pour un voyage de noces aux Etats-Unis, où ils couleront les premiers jours de la lune de miel en visitant Boston, Fall River, et New York. Une foule d'amis se sont rendus à la gare pour leur souhaiter bon voyage. Nos félicitations cordiales nous distingués ami et son aimable compagnie, et nous leur souhaitons bonheur sans mélange dans la vie conjugale, qui s'ouvre pour eux sous d'aussi heureux auspices.—Moniteur.

Les catholiques de Hopewell se sont assemblés la veille du jour de l'an au presbytère, et ont présenté à leur dignitaire, le Rév. Père Carson une étrenne consistant en un magnifique paletot et casque en peau d'agneau de la Perse.

MA CHÈRE EVANGELINE.—Je t'envoie mon abonnement pour l'année où va bientôt commencer. Je te souhaite longue vie, bonheur et prospérité. Tu es toujours la bienvenue dans notre toit. Tu fais honneur à la Presse Académique et tu mérites l'encouragement de tous les patriotes. Ton ami dévoué, —Pte. St. Jean-Baptiste, 2 janvier.

M. l'EDITEUR.—Veuillez bien accepter, avec mes meilleurs souhaits de nouvel An, longue vie pour vous-même et pour votre œuvre vraiment patriotique et digne de tout éloge, mes sincères remerciements, en espérant que vous me continuerez l'accès de votre journal, pour cet article et sa suite encore. Votre bien obligé, —Pte. Isle-Verte, P. Q. 3 janvier.

Le ministre de l'Intérieur, M. J. G. Blanchet, percepteur des douanes, ancien orateur de la Chambre des Communes, est mort mercredi, après une longue maladie. On dit que son successeur serait M. J. Bell Forsyth, marchand de bois.

L'Empire publie un article où il dit que Toronto est la ville la plus adonnée à l'ivrognerie. Les femmes ne valent pas mieux que les hommes, dit ce journal.

L'industrie de la gomme à chiquer produit en Amérique une valeur de \$8,000,000.

LES MINEES DE PIERRES DETACHEES

LES PILULES D'AYER

LES PILULES D'AYER

LES PILULES D'AYER

C. Burrill & Co., (IMPORTATEURS DIRECTS,) Gros et Détail 1889 1889 NOEL 1889. Nous désirons annoncer l'ouverture de notre magnifique assortiment ordinaire de Marchandises DE NOEL

Que le temps et l'espace nous permettent a peine d'énumérer. Nous demandons simplement une inspection, sachant que ceux qui désirent acheter ne mangeront pas d'être satisfaits.

Nous avons ajouté quelques jolis articles de Vere et de Porcelaine (NOUVEAUX CETTE SAISON.)

Musiques, Pourpee, &c. Parfums Riekseeke, &c.

Assortiment complet Groceries, Sueres Candi, Noix, Oranges, &c., &c., &c.

Pour le trafic des fetes, (Gros et détail.) Prix et simples par la malle ou autrement cordialement fournis.

C. BURRILL & CO., Weymouth Bridge. 4 déc., 1889.

CHUTE, HALL & CIE, YARMOUTH, N.-E., SONT LES PRINCIPAUX MANUFACTURIERS D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos, DANS LES PROVINCES MARITIMES. FONT LE COMMERCE DE PIANOS, LIRVES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES. Dans la beauté des lignes et du fini aussi bien que dans la netteté de la construction la qualité et le volume de son nos orgues ne peuvent être surpassés. NOUS GARANTISSON SATISFACTION. PRIX TRES-BAS. Catalogue illustré et une liste des prix envoyés sur demande à n'importe quelle adresse. Tous nos instruments garantis. Factory and Head Office: Yarmouth, N.-E. Johnston & Co., Fredericton, Agents pour la Neaveu-Brunswick

DECIDE A PRESISTER DANS LA BESOCNE. Les factures depuis longtemps attendues sont arrivées, et les articles sont parties depuis déjà longtemps. En conséquence, il m'a fallu renouveler mon stock plusieurs fois depuis 744 d'été. DE PLUS QUE DOUBLER MON STOCK de manière à répondre aux demandes du public qui augmentent continuellement. Depuis avril j'ai manipulé un immense stock de marchandises, ayant fourni de meubles, etc., des gens de toutes les parties de ce comté et des comtés voisins. Ayant captivé la confiance du public, je suis DECIDE A PERSISTER DANS LA BESOCNE ! et de répondre aux desirs de tous ceux qui veulent quelque chose dans la ligne des fournitures. Pour vous convaincre que les affaires sont les affaires, arrêtez, ou écrivez pour les prix, et comparez les à ceux de n'importe quel industriel dans les Provinces Maritimes, et vous resterez convaincus que la compétition est la vie du commerce, car je puis facilement défier n'importe quel et tous les spécialistes dans cette ligne de marchandises. Tout ceci est dû à nos grosses ventes faites récemment, et je suis décidé à persister dans la besogne!

LIBREZ ATTENTIVEMENT LA LISTE SUIVANTE, UNE PORTION DE LA VARIÉTÉ INFINIE DES MARCHANDISES QUE NOUS AVONS EN MAIN: 12 suites de chambre en frêne blanc uni (avec panneaux d'érable piqué.) Hainement poli. 6 Chêne antique (do) hautement poli. 4 Suites de chambre en corrier (panneau d'érable.) Hainement poli. 6 Suites de chambre en frêne (panneau de noyer) haut poli. 2 doz. de chouchettes en 5 styles différents. Chaises, de (8 différents styles.) Tables, extension, à diner, communes, de cuisine, à toilette et de centre. Bureaux, poissines, lave-mains, et chaises de malades, etc. 2 Suites de Salon en mains d'une variété infinie de couvertures. 3 doz. de Longes, de do 1 doz. chaises de confort, de do

T. F. BOURQUE, Oakes' Corner, Weymouth Bridge. COMETE POLI POUR POELES.

Le Meilleur sur la Terre. Viets & Dennis, D. FONTAINE, ROGERSVILLE, N.-B. Viennent de Recevoir —UN— MAGNIFIQUE ASSORTIMENT NOUVEAU —DE— Cartes de Noël, Renvois de Livres, Joujoux, etc., etc.

Assortiment complet Groceries, Sueres Candi, Noix, Oranges, &c., &c., &c. Pour le trafic des fetes, (Gros et détail.) Prix et simples par la malle ou autrement cordialement fournis.

C. BURRILL & CO., Weymouth Bridge. 4 déc., 1889. PHARMACIE CHALONER. Cor. Sydney & Water Streets, DIGBY, N. S. 1889. JE désire, à l'occasion du nouvel an, échanger une poliole demain avec tous mes amis et clients, lecteurs de L'EVANGELINE, et de les soumettre de mes meilleurs souhaits. Quand vous viendrez dans ma pharmacie, vous serez bien reçu, et pourvus de toutes choses dans la ligne des drogues, aux prix les moins bas pour vous. J'ai un assortiment choisi de GRAINES pour Noël, des et Châsses de l'année, heure dans la saison de l'printemps. Je garde en mains Feuilles, Médicines, l'antidote, Parfums, Savons, Bains, Éponges, Biscuits, etc. Les prescriptions sont soigneusement préparées avec des drogues pures, et aux plus bas prix. Au revoir pour le présent. "JE recommande cordialement le PUTTNER'S EMULSION à tous ceux qui souffrent d'affections de la gorge et aux poumons et je suis certain qu'il peut être très utile dans les affections de dépression, ou ne peut rien obtenir de supérieur. "J'ai souffert de maladies pulmonaires pendant les cinq dernières années. Il y a à peu près deux ans passés, pendant une période critique de ma maladie, mon médecin me conseilla d'acheter le Puttner's Emulsion. J'en fis usage avec les plus grandes réserves, mes souffrances furent rapidement soulagées, ma toux diminua et mon appétit augmenta. Je gagnai plusieurs livres sur mon poids en peu de temps et commencé à retrouver mes forces. Ce procédé fut continué jusqu'à ce que je me sentis tout à fait guéri. Depuis lors, le Puttner's Emulsion a été ma seule médecine. Comme j'en ai eu l'expérience pour la valeur, je recommande cordialement l'usage à tous ceux qui souffrent d'affections de la gorge et des poumons, et suis certain que pour des maladies de ce genre, on ne peut rien obtenir de supérieur. ROBERT H. J. EMMERSON. Sackville, N. B. Brown Freres & Cie, HALIFAX, N.-E. Le célèbre Vin de Quinine de Campbell est en vente chez John Chaloner, Digby.

UNE NUIT DE NOEL

Il y avait six mois que le père, d'un maçon s'était tué en tombant d'un échafaudage. Pas le soir à la maison : des dettes, pas grosses, mais bien plus terribles, car si les gens admettent que vous soyez hors d'état de rembourser dix ou vingt mille francs, ils ne comprennent pas que vous ne leur rendiez pas quarante sous qu'ils vous ont prêtés.

Rentrée dans leur chenil, elle fit, à la hâte un paquet d'une robe et de deux jupons rapiécés, du mauvais drap qui couvrait sa couchette, tout ce qui restait, et, profitant d'un moment où la concierge, qui, par ordre, se serait opposée à la sortie d'un objet quelconque tournait le dos pour causer à un locataire, elle s'élança dans la rue.

SECRET DE LA CONFESSION C'était un soir de décembre par un ciel opaque et des rafales de pluie glacée. — Un de ces temps sombres et tourmentés qui semblent les complices ténébreux du mal.

Il était environ neuf heures moins un quart. Une voiture aux stores baissés s'arrêtait devant le No. 31 de la rue de Sévres; un homme en descendant et sonna à cette petite porte de la maison des jésuites dont tant de pénitents ont franchi le seuil.

derrière la muraille même où s'appuie notre chevet, peut-être l'inconnu se tient, rigide, dans sa prison de pierre, nous regardant de ses yeux fixes qu'aucune main pieuse n'a fermés!

Pilules Purgative de Parsons FONT UN RICHE SANG NOUVEAU Changez complètement le sang de votre système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 15 semaines, on recouvre la santé à peu près possible.

ORGUES! PIAONS! LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes. Le seul agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Univers.

LOTTERIE NATIONALE! CLASSE D'OR PLAQUE SOULDE. Le 30ème tirage mensuel aura lieu Mercredi, 15 Jan., 1890. A 2 HRS P. M.

STEAMERS. 1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO., LIMITED. LA LIGNE LA PLUS COURTE ET LA MEILLEURE ENTRE BOSTON.

Si Vous Voulez GROCERIES, INSTRUMENTS, PROVISIONS, etc. A BON MARCHÉ! The Co-operative Store

Cie de Paquebots à Vapeur DE ANNAPOLIS. LE STEAMER EVANGELINE. Fait le trajet quotidien entre DIGBY et ANNAPOLIS.

OFFRE SANS PRECEDENT. Une Bonne Montre -POUR- \$5.00. Le célèbre Vin de Quinine de Campbell est en vente chez J. H. Chaloner, Digby.

RAILWAY. WESTERN COUNTIES RAILWAY. WINTER Arrangement. TIME TABLE NO. 33. Commencing MONDAY, 6th Jan. 1890.

CHICKERING: Etabli en 1823. Les deux Manufactures les plus anciennes et les plus recommandables de l'Amérique.

NOMENCLATURES DES LOTS. 1 Immeuble de... \$5,000.00. 1 do de... 2,000.00. 1 do de... 1,000.00.

MARCHE -CHEZ- J. C. MUISE, TAILLEUR. PRIX MODERES. Weymouth Bridge, N.E.

CATARRHE RHUME DE CERVEAU. COMMENT LES GUERIR. BAUME NASAL.

FULFORD & CO., BROOKVILLE, ONT. BOSTON MARINE INSURANCE COMPY. PAID UP CAPITAL: \$1,000,000.

OFFRE SANS PRECEDENT. Une Bonne Montre -POUR- \$5.00. J. M. KEEN, Digby, N.E.

A NEW Discover Y KNABE: Etabli en 1835. CHICKERING: Etabli en 1823.

Champion Liniment WONDER OF THE AGE. Only a year in the market, and has already acquired wonderful popularity.

Champion Liniment The Best of its kind in the market. It is used Internally and Externally.

CURES: Colds, Rheumatism, Pains in the Bowels and Chest, Sore Throat, Headache, Catarrh, Bronchitis, Diseases of the Scalp, Chapped Hands, Chills, Sprains, Swellings, and kindred diseases and ailments.

PRICE, 25 CENTS. PAT. DEC., 1888. An excellent Remedy for Swelling, Bruises, Scratches and Chafes on Horses.

MANUFACTURED BY B. DONHAM, M. D., PROPRIETOR. Saullinville, Digby Co., N. S.